



LE MORSE

SECTION PLONGEE DE MARSEILLE-SPORTS
NUMERO 151 – juin 2013



Marseille-Sports Loisirs
Culture
Siège Social
10 rue Girardin
13007 Marseille
<http://www.mslc.fr>

Mon premier Saint-Pierre

Chez les morses, à Callelongue, il existe un dialecte particulier. Pas de dictionnaire, pas de traducteur : seuls les initiés peuvent le comprendre. Pour se l'approprier, il suffit de fréquenter le club avec assiduité.

Cependant, quelques expressions, qui reviennent fréquemment, sont faciles à traduire. Même pour moi, pourtant venue du grand Nord-Est !!!

Ainsi, j'ai rapidement compris qu'ici, derrière le tonitruant "Tu me casses les c...\$#%§*" , il faut entendre "bien sûr, je vais m'en occuper, ne t'inquiète pas.."

que "Y-a du café ???" signifie "Il n'y a plus de café, qui va en faire??"

qu'à l'heure de l'apéro, à la question "c'est quoi cette bouteille?" il ne faut pas répondre "c'est un petit rosé que je commande directement chez le producteur bla bla bla" mais simplement "goute-moi ça" en servant un verre à celui qui l'a posée.

En langage morse, donc, le site de "La Pierre de Cassis" a été traduit en "La Pierre de Jean-Pierre" pour taquiner le DP qui a tendance à proposer cette plongée "très souvent".



Mais je ne m'en plaindrai pas (pas encore en tout cas!!!) car cela m'a permis de voir mon premier Saint -Pierre.

Ah je l'attendais ce jour !!! Depuis mon arrivée au club, j'entendais parler de ce Saint-Pierre.

J'avais bien constaté que ça n'avait rien à voir avec les murènes, les dentis, les chapons et autres mérous. Ceux-là font plaisir à voir certes, mais lorsque les plongeurs parlaient du saint-Pierre, leurs yeux pétillaient de manière différente....

Et aujourd'hui, je sais enfin !!!

Je l'ai vu, placide, tranquille : il se laisse admirer, il tourne et nous propose le ballet de ses nageoires vibrantes et irisées. C'est très "spécial" ...

Magnifique rencontre du troisième type.

Merci Jean-Pierre !!!



Texte: Myriam Melotto Photos: Jean-Pierre Parcy

Territoire des hippocampes ou hippocampe de la discorde

Florence notre organisatrice de la commission audiovisuelle, va souvent plonger à la calanque de Mugel. Et dernièrement, elle nous envoie 3 photos d'un hippocampe. Nous devenons tous fous et lui demandons de nous y amener.

Aussitôt demandée, la sortie est organisée pour le soir du vendredi 14 juin. Après le boulot, on se retrouve tous sur le parking de la calanque : Florence, Joel, Guitou, le couple Scorsonelli, le couple Meret. La logistique se met en place, Laurent descend les blocs grées sur la plage. Et c'est parti pour voir les hippocampes !

On nage un peu jusqu'à la pointe de la calanque et là immersion dans 15 m d'eau.



Un univers complètement différent de ce que nous voyons habituellement du côté de Marseille : des posidonies à foison sur un sable blanc, un petit labyrinthe de roche décoré de quelques gorgones jaunes, et à nouveau un banc de sable blanc avec des petites bestioles toute plates qui ont de gros yeux jaunes ; les Bothus Podas ou Lenguados.

Les 6 plongeurs en palanquée de 2, rayonnent autour de ce banc, chacun à la découverte de ces poissons : lenguados, vives, rougets, girelles, serrans...

Je vois ma coéquipière Florence avec François, autour d'un gros spirographe posé au milieu du banc de sable. Apparemment, François donne des conseils à Florence sur l'orientation de ses flashes. Les flashes partent, une fois, deux fois, trois fois. Puis, Florence s'éloigne, je suppose que la photo correspond enfin à ce qu'elle voulait. Pendant ce temps, je tente de prendre en macro un serran qui n'arrête pas de bouger. Je suis toujours près du spirographe que François squatte maintenant, en se tortillant dans tous les sens.

Il m'intrigue, il va encore nous sortir une photo exceptionnelle.





Tout en continuant à photographier mon serran frétilant, je jette un œil sur le spiro et François... de loin, je vois une algue jaunâtre au pied du spirographe. Par respect pour le photographe je ne m'approche pas, mais je me promets de venir voir de plus près.

On tourne, retourne. J'essaye maintenant de prendre en macro les yeux du Lenguado, pas facile. .. Je reviens sur le spirographe et j'y trouve Laurent. Au moment où je m'approche, Florence m'annonce le retour à la plage.

Fin de plongée, sur le retour nous aurons l'occasion de voir 2 seiches se faire un « gros gâté ».

A peine sortie de l'eau, Laurent, qui n'a pas encore pied, m'interpelle :

_Alors tu l'as vu, l'hippocampe ?

_Quoi ! Tu me fais marcher !

_Mais non regarde ! Répond-t-il en me montrant la photo de l'hippocampe sur son appareil.

Derrière moi, François affirme que lui aussi l'a vu et semble étonné que je ne l'aie pas vu .

Là, je sens monter une colère incontrôlable.

_Comment grands égoïstes que vous êtes, vous vous la jouez perso, pourquoi ne m'avez -vous pas prévenu. Et Florence, elle l'a vu ?

_Ben ! C'est elle qui me l'a montré, répond François.

A ce moment-là, levant la tête, je vois Flo qui passe sur la route, montant avec son bloc vers le parking. Avec une voie de furie.

_ Flo, tu l'as vu l'hippocampe et tu ne me l'as pas dit?

Tous les clients du restaurant se retournent.

_ Quoi, il y avait un hippocampe? rétorque Flo tout en montant et contrôlant son souffle.

On se retrouve sur le parking, Florence, Joel , Guitou et moi. Tout en dégréant et en se changeant, les cris vont bon train.

Maintenant, c'est surtout Florence qui est furieuse. Quant à moi, je viens de comprendre que ma coéquipière ne m'a pas abandonnée, et j'ai la certitude que si elle avait vu l'hippocampe, elle m'aurait prévenu.

Florence ne décolère pas après François.

_ Comment, il était sur le spirographe ? Et François ne me l'a pas montré ? Moi qui ai organisé cette sortie pour vous, vous vous la jouez persos. Franchement vous êtes tous des gros nuls. Puisque c'est comme ça, je m'en vais tout de suite et je ne reste pas pique-niquer avec vous.

En même temps qu'elle vocifère, elle se déshabille et ne se rend même pas compte qu'elle est nue au



milieu du parking devant nous. Heureusement, nous parvenons à la calmer et l'empêcher de partir tout de suite : nous descendons tous rejoindre les copains qui nous attendent pour manger.

Au moment de l'apéro, plus calmement, Florence va s'expliquer avec François, qui de bonne foi lui dira qu'il était persuadé qu'elle l'avait vu.

La tension tombe, on boit volontiers un petit rosé bien frais, on est bien sur cette plage avec cette nuit douce qui rend l'ambiance plus magique. Oui, c'est une belle soirée et c'était une très belle plongée, dommage que nous n'ayons pas tous vu l'hippocampe !

A minuit, nous plions bagages et rentrons nous coucher.

Morale de cette plongée : dès que tu vois un pro se plier en quatre devant un spirographe, ne lâche pas le morceau, tiens bon et n'hésite pas à lui taper sur l'épaule pour te manifester.

Morale de cette morale (d'après les garçons !) : Florence est une vraie blonde et moi une blonde platine colorée.

J'ai vraiment hâte de retourner voir l'hippocampe et les syngnathes présents dans les posidonies (aux dires d'une amie de Luc Thalassinos, pro de la biologie).

Le dimanche d'après je retournais plonger dans la calanque de Mugel et devinez qui nous avons vu? Le même hippocampe toujours perché sur le spirographe.

Mission accomplie

Texte et photos :Martine Malègue

Une bonne recrue

Dimanche 23 juin, déception pour les plongeurs arrivés les premiers au port de Callelongue: notre Suscle présente un boudin avant raplapla!!!!

Il était pourtant bien en forme la veille pour nous mener à la Pierre de Jean-Pierre!!

Une inspection et une rapide enquête plus tard, les faits sont reconstitués.

Un pilote du samedi soir, bourré ou incompetent (ou les deux), a dû manœuvrer n'importe comment dans la calanque: il a sectionné quelques bouts et entaillé notre bateau à coup d'hélice.

Heureusement, parmi les nouveaux venus chez les morses, il y a Galien.

Et ce Galien, qui n'a pas les deux pieds dans le même sabot, a pris les choses en main comme un pro!!!

Acétone, toile émeri, colle, ciseaux, chiffon etc... et dans une position acrobatique, il a rapidement posé une rustine avec l'aide de Jean-Pierre chargé de l'assistance et du gonflage.

Cette réparation de fortune a permis de ramener le bateau à la Pointe Rouge sans encombre, malgré une mer pourtant bien déchaînée.

Merci Galien.

Texte et photo : Myriam Melotto



CARAMASSAIGNE



Samedi 22 juin, l'équipe des Clermontois, Marc et moi, nous partons pour faire une plongée sur l'île de Riou, à la pointe dite "Caramassaigne".

Après avoir mis le "barracuda 2" à l'eau, nous voilà partis, par un mistral modéré, une houle naissante, en direction de Riou.

Arrivés sur les lieux, nous trouvons de nombreux bateaux de plongeurs, tandis que le "Suscle 2" se trouve sur le grand "Conglué" avec les autres Morses.

Comme le recommande et le stipule le règlement de la plongée club, nous organisons deux rotations, la première avec les Clermontois composée de: Antoine notre DP, Patrick l'homme fort, Richard, corse expatrié dans le nord, appelé aussi Ben! et Philippe.



A leur retour Marc, dont c'est sa première plongée de l'année se met à l'eau, après avoir préparé son matériel photo et sa GO Pro, moi même équipé de mon appareil photo rudimentaire. Nous voilà parti pour 30 m maxi 40 minutes.

Dés notre arrivée sur la pointe de Caramassaigne, nous constatons que les lieux sont envahis par de nombreux plongeurs, qui ont plus ou moins relevé de nombreuses suspensions, rendant la prise de photos ambiance très difficile voire impossible. Nous continuons notre avance sur les gros blocs de pierre et nos appareils photos crépitent.

Après 39 minutes nous remontons sur le Barracuda aidé par les clermontois. Le retour fut mouvementé car le mistral ayant fortement monté en puissance ainsi que la houle.





Texte et photos: Jean-Claude Eugène

Plongée Sur Planier

Ce samedi 15 mai, beau temps, mer d'huile, morses nombreux, Serge notre Directeur de plongée vu le temps décide de plongée sur le planier.

Une palanquée sur le Messerschmitt par 45 mètres de profondeur, les autres sur le Chaouen et le tombant.

Le Messerschmitt Bf 109 était un chasseur monomoteur monoplace allemand, abattu Le 07 mars 1944 il repose actuellement par 45 mètres de fond.



Pour la petite histoire : *Hans Fahrenberger capitaine dans la Luftwaffe, décolle aux commandes de son Messerschmitt pour intercepter des bombardiers américains B-17 se dirigeant vers Marseille. Alors qu'il se replace pour un deuxième passage, le moteur du Messerschmitt s'arrête soudain en lâchant de la fumée. Heureusement pour lui, les chasseurs d'escortes américains ne le poursuivent pas. Il est suffisamment haut pour planer quelques minutes. Le pilote dirige son appareil vers l'île du Planier. Il réussit à amerrir, par une mer formée, à quelques dizaines de mètres de l'îlot. Le chasseur coule en quelques secondes. Fahrenberger ne doit son salut qu'au parachute qui lui fit office de bouée. Sain et sauf, l'histoire de Hans Fahrenberger ne s'arrêtera pas là. En effet, en janvier 1993, quarante huit ans après son amerrissage miraculeux, le pilote du Me-109, âgé alors de 73 ans mais l'esprit toujours jeune et l'œil aussi clair, est revenu à Marseille. Pierre VOGEL et Gérard PAOLINI, le réalisateur de la série "Fantômes du monde sous-marin" diffusée sur FRANCE 3 Méditerranée l'attendent avec impatience pour l'emmener en mer, à l'aplomb de l'endroit où repose son avion. Hans a eu apparemment des difficultés à maîtriser ses émotions lorsqu'il a remis le pied sur l'île qui lui a sauvé la vie.*

Le Chaouen s'est échoué lamentablement à l'ouest du phare du Planier le samedi 21 février à 19 h 40, à l'issue d'une traversée sans problème. Parti de Casablanca, il arrivait en vue de Marseille par mer belle, mistral modéré, et la prise de pilotage manuel ne devait pas tarder. Inexplicablement, il s'encastra à douze nœuds sur les rochers de Planier. L'hypothèse retenue pour expliquer le naufrage fut la suivante : *navigant aux instruments, cap sur le phare, le bâtiment n'était pas surveillé... Partir de Casablanca, viser un petit îlot, et ne pas le manquer à des milliers de kilomètres, c'est l'ironie du sort...* Pour son malheur, le Mistral forçait, et les efforts du remorqueur "Provençal XV" pour le dégager restèrent vains...



L'épave se tasse lentement et la Proue qui au départ dépassait de l'eau, est actuellement à 9 mètres de profondeur son l'hélice est descendue à 33 mètres.

Texte et photos: Jean-Claude Eugène

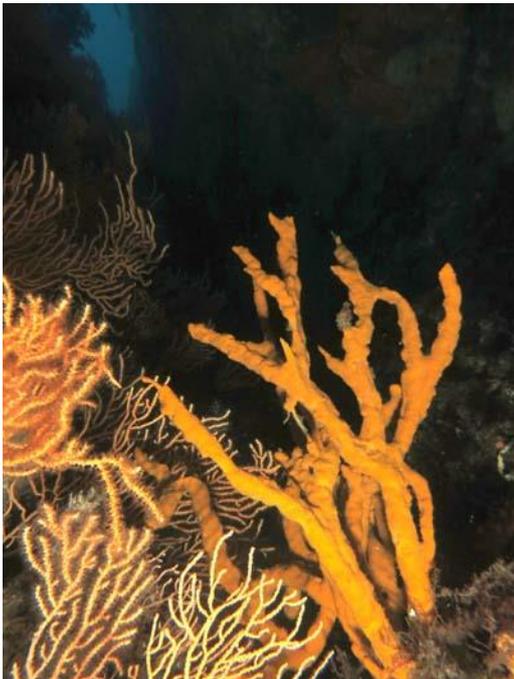
Plongée avec Neptune

Enfin les beaux jours sont là!

Samedi 1 juin, on retrouvait l'ambiance d'été, le club affichait presque complet. Cela faisait bien longtemps que Le Suscle et le barracuda n'étaient pas sorti en même temps.

Avant de partir Gégène essayait de voir, si l'ancienne baignoire pouvait être opérationnelle pour un entraînement kayak! Pas concluant du tout, sauf pour des fadas marseillais.

Bref, après avoir appareillé les bateaux, on partait à 10h 15 (on était encore dans la marge des départs habituels), direction l'Impérial de terre



Précision très importante, Lulu était des nôtres ainsi que Gégène qui par bonheur était avec nous (Guitou et moi-même), photographes maintenant « Con-firmés ».

Avant immersion et après les recommandations de notre DP, nous organisons la plongée. Non, Gégène organise la plongée!

Dès qu'on arrive à la grotte, vous attendez que je sorte mon poisson et que je le filme.

Là on reste bouche bée, il nous sort d'un préservatif, un poisson clown frétilant en plastique, attaché par un fil nylon dont il met l'anse à sa main.

Ce n'est pas grave! On connaît notre phénomène qui n'est jamais à court d'idées!

Donc immersion! Effectivement devant la grotte notre Gégène sort son poisson clown, arme sa Go-Pro et nous fait le film de son frétilant poisson clown.

Ce ne fut que le début de la plongée, après avoir rangé précieusement le petit poisson dans son étui de fortune, il commença à nous faire le guide: Dès qu'il apercevait un élément à photographier, on entendait des rugissements, des barrissements.

Quelle belle plongée! Nous avons photographié, des spirographes, du corail rouge, du corail mou rose avec des petites fleurs, des axinellas de folies. Et le plus hallucinant, c'est que lorsqu'on lui annonçait la mi-pression de nos bouteilles après presque 55 minutes de plongée, lui avait encore 130 bars.

Un phénomène ce Gégène, une figure dit-on à Marseille!

En fait, c'est notre Neptune Morse!

Texte: Jean-Claude Eugène

Photos: Martine Malègue et Guy Milano



L'Impérial de terre

Après avoir fait la traversée de l'avenue des Pébrons en baignoire jusqu'à l'embarcadère, en direction la pointe extérieure de l'île de Riou, il y a des plongées qui restent des lieux magiques " l'Impérial de terre" en fait partie. Ce samedi là: j'étais accompagné par Martine et Guy, tous deux photographes et mes zigue avec la GoPro2, ma loupe brevetée JCE et mon phare de 100 w.

En premier lieu nous avons emprunté le tunnel vertical à la pointe de l'Impérial, pour continuer par la voute à corail rouge, longer le tombant intérieur, jusqu'au passage entre la côte et l'îlot, pour redescendre et suivre le tombant extérieur.

Mes deux photographes ont pris de nombreuses photos de la flore et quelques-unes de moi sous divers angles.

Merci à tous les deux pour cette balade digne d'un vieux Morse plongeur.

Texte: Jean-Claude Eugène

